

nature

&

patrimoine

en pays de savoie



dossier

Enquête ethnobotanique
au Pays du Mont-Blanc

éditorial

Héritage et transmission

L'équipe de Nature & Patrimoine vient de boucler le 67^{ème} numéro de la revue. Pour ma part, j'ai pris il y a un an, soit tout juste 3 numéros, la direction de l'édition de cette revue, que je connaissais de longue date.

J'espère que, comme moi, vous en appréciez le contenu éditorial varié, la diversité des auteurs ainsi que la qualité et l'originalité des illustrations. Cette revue existe grâce aux nombreux contributeurs volontaires, à l'investissement de l'équipe bénévole formant le comité de lecture, de l'équipe salariée du Centre de la Nature Montagnarde qui assure la coordination d'ensemble, la mise en pages et l'expédition, ainsi qu'au soutien du Conseil départemental de Haute-Savoie depuis l'origine.

J'ai pris la suite d'André Ponchaud qui a dirigé l'édition de 2007 à 2021. C'est animé des mêmes convictions que je m'attèle à cette action qui valorise les patrimoines de Haute-Savoie, sans parti pris ni militantisme.

Patrimoine culturel et historique en premier lieu, comme le montrent les articles de Josette Curtil et Yves Borrel, mettant tour à tour en lumière les représentations de Saint François de Sales d'une part, et un château médiéval perché sur un promontoire rocheux. Ce dernier a attiré le regard de tous ceux qui sont allés à Chamonix, mais peu en connaissent l'histoire, qui nous est ici révélée.

Dans un autre domaine, David Piget nous démontre qu'un site autrefois religieux, en ruines depuis des siècles, peut devenir le théâtre d'une création artistique contemporaine favorisant le dialogue entre des époques éloignées.

Patrimoine naturel ensuite, avec les réserves naturelles des Aiguilles Rouges, dont Xavier Dunand nous rappelle la création il y a 50 ans de l'association éponyme, dans un contexte où, déjà des précurseurs étaient convaincus de la nécessité de s'engager pour la préservation de l'environnement, alors que les enjeux du changement climatique étaient inexistantes. C'est dans le même sens que nous œuvrons encore aujourd'hui, mais dans un contexte radicalement différent. Comment ne pas s'émerveiller avec Stéphane Corcelle devant le cincle plongeur, fragile et discret habitant des berges de nos cours d'eau ? Les symboles des Alpes, qui sont apparus immuables pour des générations semblent ne jamais avoir été aussi fragiles : les glaciers, bien sûr (les secouristes cherchent des victimes sous les débris de celui de la Marmolada, qui vient de s'effondrer, au moment où j'écris ces lignes) et, même, la marmotte, dont on apprend avec Philippe Mulatier qu'elle disparaît de certains secteurs des Alpes, pour d'autres raisons.

Et notre survie, nous la devons peut-être aux recettes des anciens que l'on redécouvre dans l'article d'ethnobotanique de Sébastien Perrier. Vous savez, la soupe d'ortie n'est pas si mauvaise que cela.

Alors notre feuille de route, celle que le CNM porte avec les contributeurs de cette revue originale, avec conviction et ferveur, dessine au fil des numéros l'histoire, les patrimoines, leur connaissance et leur valorisation. Jusqu'à former une collection régionaliste de référence, assurant la connaissance, la synthèse et la vulgarisation des données sur notre beau département.

Après 67 numéros, édités en un peu plus de 22 ans, c'est une véritable base de connaissance sur la Haute-Savoie – pourrait-on parler d'encyclopédie ? - que nous avons, collectivement, construite.

Je porte désormais cet héritage, j'espère que vous continuerez à y trouver intérêt et à nous soutenir dans cette édition.

Fabrice DEVERY

Directeur de la publication

Photos de couverture :

En 1^{ère} de couverture :

© Margaux PERRIER

Diversité des cueillettes de début d'automne.

En 4^{ème} de couverture : © Thibaut MULLER

Cincle plongeur, avec son plastron blanc caractéristique, posé sur un rocher émergé couvert de mousses épaisses.



Publication :

La revue Nature & Patrimoine en Pays de Savoie a pour finalité la connaissance des richesses naturelles et patrimoniales des deux départements pour sensibiliser les habitants aux valeurs de ces territoires. Le comité de lecture choisit la ligne éditoriale et le contenu de chaque numéro.

Le Conseil départemental de la Haute-Savoie assure le financement de l'impression et les envois auprès des élus, des Offices de Tourisme, des bibliothèques, des Guides du Patrimoine Savoie Mont Blanc, des CDI des collèges du département, ainsi qu'auprès d'organismes et de personnalités régionales et transfrontalières.

Soucieux de l'environnement, pour une gestion durable des forêts, nous utilisons le papier UPM répondant aux normes : ISO 14001 et EMAS.

Utilisation d'encre écologique à base d'huiles végétales.

Directeur de la Publication :

Fabrice Deverly

Comité de lecture : François Amelot,

Carole Birck, Bernadette Bochatay,

Gilles Bondaz, Yves Borrel, Danielle

Décrouez, Fabrice Deverly, Christophe

Gilles, Paul Poulain

Création graphique :

CAUE de Haute-Savoie/Maryse Brion

Mise en page :

Centre de la Nature Montagnarde/

François Amelot

Impression : ESOPÉ 74400 Chamonix

Dépôt légal : 2nd trimestre 2022

ISSN : 0221- 8305

Tirage du numéro 67 : 4 500 exemplaires

Financement de l'édition :

Conseil départemental de la Haute-Savoie

Contact : Comité de lecture de NPPS

Centre de la Nature Montagnarde

9 route de Doran - 74700 Sallanches

Tél. : +33(0)4 50 58 32 13

f.amelot@centrenaturemontagnarde.org

www.centrenaturemontagnarde.org

Crédits photos de A à C :

Archives départementales de la Haute-

Savoie : pages 08 bas et 09 haut.

Association Dans l'Temps : page 11.

Blesbois Estelle : page 13 haut.

Blondel L. : page 10 haut.

Association des Réserves naturelles

des Aiguilles Rouges : pages 12 et 13

sauf 13 haut.

Coll. Association Culture, Histoire et

Patrimoine de Passy : page 09 bas.

Coll. Curtil Josette : pages 02 à 05.

Coll. DDVA : pages 06 et 07.

Coll. Famille Desailoud : page 16

milieu bas.

Coll. musée Alpin : page 10 gauche.

Coll. musée Montagnard des Houches :

page 09 milieu.

Coll. Privée : pages 08 haut.

Corcelle Stéphane : pages 20 à 22.

Editions Glénat : page 19 haut.

Maploup.fr : page 28 haut.

Mulatier Philippe : pages 23 à 26.

Perrier Margaux : page 14 bas.

Perrier Sébastien : pages 14 à 19 sauf

14 bas, 16 milieu bas et 19 haut.

SEA 74 : pages 27 à 29 sauf 28 haut.



Une publication du Centre de la Nature Montagnarde

juin 2022 - n°67

02 patrimoine - histoire

- 02 **histoire**
 - François de Sales, patrimoine et iconographie
- 06 **exposition**
 - Domaine de Découverte de la Vallée d'Aulps : du Moyen Âge à l'Art contemporain
- 08 **monument**
 - Le château Saint-Michel, aux Houches



12 espaces naturels

- 12 **réserve naturelle**
 - L'Association des Réserves Naturelles des Aiguilles-Rouges fête ses 50 ans cet été

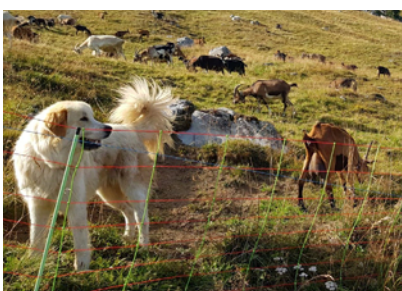


p 14 à 19

dossier

Enquête ethnobotanique au Pays du Mont-Blanc

- Objectifs et contexte d'une quête
- Cueillette et vie à la ferme
- " *L'Hélène, elle vient ramasser la varkouène !* "
- Un calendrier de la cueillette au temps des fermes



20 sciences de la vie et de la terre

- 20 **ornithologie**
 - À l'affût du cincle plongeur
- 23 **faune**
 - Les marmottes

27 agriculture

- 27 **pastoralisme**
 - Des chiens de protection des troupeaux : pourquoi et comment ?

30 actualité

- 30 **infos du réseau empreintes**
 - Centre de la Nature Montagnarde / Vieille Douane - Châtel / Musée de Rumilly / Ecomusée du Bois et de la Forêt / Asters, CEN74
 - Abbaye d'Abondance / Maison du fromage Abondance / Maison Forte de Hautetour / Musée de Megève / Parc naturel régional du massif des Bauges
 - Paysalp - Culture & Patrimoine / Musée du Chablais / Art-Terre - CPIE Chablais-Léman / Écomusée du Lac d'Annecy / Musée montagnard des Houches / Maison de la mémoire et du Patrimoine Janny Couttet

À l'affût du cincle plongeur



Observation au bord du Brevon, dans le Chablais, en 2014.

Ce petit oiseau m'est toujours apparu particulier, atypique. Son observation est passionnante. Le fait de le contempler au bord d'une rivière, ou au bord d'un lac comme le Léman lorsque l'hiver est très rigoureux, donne l'impression de découvrir un équilibriste ou un clown à deux pattes.

Originaire de Thoiry, dans le Pays de Gex, j'ai passé une partie de ma jeunesse au bord des rivières proches du domicile familial. Je prenais le vélo pour me rendre à l'Allondon, rivière frontalière avec la Suisse, qui se jette dans le Rhône. Il m'arrivait aussi d'aller arpenter les berges de l'Allemagne. C'est le début d'une aventure, la découverte de la nature et des oiseaux, comme le cincle plongeur.

Le cincle plongeur : quelques éléments d'écologie

De la famille des cinclidés, il vit à proximité des rivières d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord. Toujours est-il qu'il ne peut pas vivre sans la présence de l'eau, mais pas n'importe laquelle. Il lui faut un cours d'eau rapide et ombragé, comme un torrent de montagne, où il trouvera tous les ingrédients pour vivre. Une rivière rapide, peu profonde, avec des rochers de différentes tailles, et avec une eau exempte de pollutions.

Si l'hiver est trop rigoureux, la présence de la glace et de la neige en montagne l'obligera à quitter momentanément son habitation pour rejoindre les bords de lacs en quête de nourriture.

Appelé parfois également merle d'eau (*Cinclus cinclus*), il pèse de 50 à 75 g à l'âge adulte et mesure 18 cm environ pour une envergure de 25 à 30 cm. Comme vous pouvez le voir, il n'est pas très grand, plutôt rondet, possède une queue courte avec la gorge et la poitrine d'un blanc pur. Ceci tranche avec le reste du plumage, proche d'un marron foncé.

Lorsque je me balade au bord des cours d'eau, c'est le plus souvent grâce à son cri que je repère le cincle. C'est une suite de sons aigus et métalliques : un « tzitt » ou « tzett », souvent émis à l'envol, lorsqu'il vient d'être dérangé. Ceci peut s'apparenter à un cri d'alerte. Parfois, le chant peut durer plus de dix secondes, comme un babillage prolongé.



Dès le mois de janvier, les couples se forment. Les parades nuptiales sont présentes toute l'année, mais plus importantes aux mois de mars et d'avril. La femelle essaie de fuir les avances du mâle qui la courtise en chantant et dont la gestuelle fait penser à un clown. Il se déplace ou nage, à la façon d'un canard, autour d'elle. La femelle, séduite, réclame de la nourriture à son partenaire. À cette fin, elle va prendre une posture particulière : elle agite ses ailes et se replie sur elle-même. Le couple se forme alors définitivement, lors de l'échange de nourriture.

Le nid est construit de février à avril avec de la mousse, des feuilles et des branchages. Il présente une forme globuleuse, un peu comme un ballon, avec une entrée vers le bas soit sous un bloc rocheux, soit sous l'arche d'un pont, mais toujours en surplomb de l'eau. La femelle couve les œufs (4 à 6), qui vont éclore au bout de 16 jours. Les parents apportent une attention particulière à la propreté du nid. Notamment, ils enlèvent les sacs fécaux, pour éviter que les prédateurs ne les repèrent. Ils apportent de la nourriture aux jeunes mais, après cinq à sept semaines, ces derniers vont devoir partir et se trouver un territoire.

Recherche d'un site d'observation

Cet oiseau me fascine, par sa technique de pêche, qui est unique. Je vais donc porter une attention toute particulière au choix de la rivière. Il faudra que la présence de l'Homme soit minimale. Après plusieurs recherches dans la région, je porte mon choix sur le Brevon. Cette rivière, ou plutôt ce torrent, je l'ai parcouru en commençant au pied du Roc d'Enfer où il prend sa source. Il parcourt la vallée de Bellevaux, passe par Vailly et Reyvroz pour rejoindre les Dranses et finir dans les eaux du Léman. Un cheminement difficile et fastidieux entrepris sur plu-

sieurs années mais très riche avec de belles rencontres comme le cerf élaphe, l'hermine et autres mammifères, sans compter les oiseaux.

Je découvre ainsi des sites qui deviendront des emplacements de prédilection pour l'observation, en portant notamment attention à l'ensoleillement et à la facilité de transport du matériel, sans oublier la tranquillité du lieu, facteur essentiel pour la prise de vues (voir encadré).

Patience...

Été 2014, commune de Vailly, près du lieu-dit Les Charges d'en Bas. Avec l'autorisation de la propriétaire pour traverser le terrain en-dessous de sa maison, je peux facilement accéder au site. Il est 9h, j'attends dans l'affût et tous mes sens sont en éveil. Le bruit de l'eau est régulier. En effet, le lit de la rivière à cet endroit est peu profond. Le décor me convient bien, les rochers dans le cours d'eau sont à proximité, espacés et sans obstacles. La végétation clairsemée me permet d'avoir suffisamment de lumière, tout au long de la journée. Seul inconvénient, la route est un peu trop proche à mon goût. Une attente d'une heure et une première apparition de l'adulte, un peu trop loin pour effectuer une photographie. Rester éveillé et contempler la nature est un bienfait. Une manière de se régénérer. J'accumule de l'énergie, vite éliminée lors de la prise de vues. En effet, la concentration est particulièrement intense pour réussir à obtenir un bon cliché tout en restant suffisamment discret pour ne pas gêner l'oiseau. Fin de matinée, le voilà qui s'approche lentement en remontant le courant. Le plumage sur le poitrail, pas totalement blanc, me fait penser tout de suite à un juvénile.

Il plonge la tête la première dans l'eau et s'immerge entièrement, puis ressort rapidement. Il s'installe quelques

L'installation de l'affût

La météo est aussi un facteur primordial. Tôt le matin, j'arrive sur le lieu choisi et, vers 8h30, je commence l'installation de la tente d'affût proche de l'eau. Cette étape préparatoire va durer une bonne demi-heure. Le moindre détail a son importance. Le positionnement de la tente et son ancrage au sol sont réfléchis afin d'avoir un angle de vision maximal. Ensuite, vient l'étape du camouflage : les filets sont disposés judicieusement afin de bien masquer l'appareil photographique et notamment le téléobjectif, souvent saillant, pour être le plus discret possible.

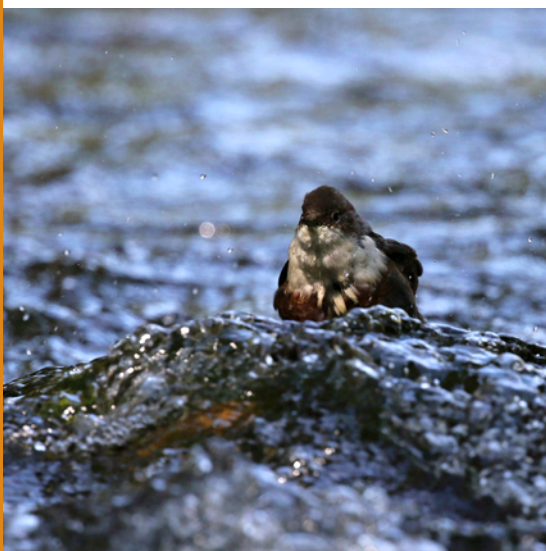
Ce dispositif est la garantie d'avoir un champ de vision suffisamment large pour bien observer les abords du cours d'eau. Petite astuce : j'emploie un second boîtier photographique, mobile, que j'utilise pour pouvoir photographier à partir des ouvertures de chaque côté de l'affût et m'éviter ainsi d'enlever l'appareil principal du trépied déjà mis en place.

Pour optimiser mes chances, dans les deux jours précédant l'affût, j'avais effectué un dernier repérage, à l'aide des jumelles et dans la plus grande discrétion, pour savoir si mon ami le cincle était toujours présent.

Il m'est parfois arrivé, pendant l'installation de la tente, d'entendre et de voir passer le cincle au ras de l'eau, à quelques mètres seulement de moi. C'est son cri qui m'a surpris et interpellé. Ceci annonçait une bonne journée. Tout le matériel en place, il ne reste plus qu'à attendre sous la tente d'affût en scrutant la nature.

Séquence de pêche à contre-courant.





Affût dans le lit du torrent. Le cinkle a pu se saisir d'une larve avec son bec. On comprend toute l'importance de la configuration du lit rocheux du torrent pour une prédation efficace.



Pose au bord du Brevon.

secondes sur un caillou sans bouger et regarde autour de lui. C'est le moment choisi pour effectuer les clichés. Très actif et méfiant à la fois, il plonge et nage avec aisance en s'aidant de ses ailes, capable de rester jusqu'à une dizaine de secondes sous l'eau. Patience, je le revois dans l'après-midi et effectue de nouvelles images.

Nouvelles observations

Été 2019, je choisis un lieu plus enclavé, toujours sur la commune de Vailly. Plus sauvage et isolé que le premier, cet endroit me convient bien. La perspective sur la rivière est lumineuse, surtout l'après-midi. Il y a peu d'ombre et peu de végétation, ce qui va m'obliger à adapter mon camouflage en fonction du terrain. Il reste à régler le problème du transport du matériel : pas facile en effet de tout prendre avec soi en une seule fois, d'autant plus que le trajet est assez long. Une bonne organisation est nécessaire, et les arrêts sont l'occasion de vérifier le matériel. Je n'ai pas besoin d'arriver très tôt le matin, un confort non négligeable. L'installation se termine vers 9h30. Cette fois, la rivière est différente, encaissée et plus profonde, avec des obstacles. Le bruit de l'eau, plus présent dans ce décor de falaises rocheuses, va me demander plus d'attention aux chants des oiseaux. Installé dans l'affût, j'attends patiemment. Le cinkle est furtif. Il effectue des passages au ras de l'eau sans émettre aucun son.

Enfin, vers le début de l'après-midi un adulte remonte la rivière, il est très actif. J'ai tout le temps de bien l'observer avec les jumelles. Magnifique ! Il marche sur le fond, parfois à contre-courant, il bombe alors le dos et écarte légèrement les ailes pour profiter du courant et faciliter sa progression. Il s'installe sur des galets émergents et regarde autour de lui. Dans l'instant, il plonge et recommence à mettre la tête sous l'eau. Lorsque l'eau est plus profonde ou agitée, il étale sa queue et utilise ses ailes pour se propulser et résister ainsi au courant. Pour la photo ce n'est pas simple, le déplacement de l'appareil installé sur le trépied doit se faire très lentement. Sinon, le mouvement risque d'attirer l'attention du cinkle et il s'envolera.

Peu de temps après, la chance me sourit de nouveau : le passage d'un juvénile va me permettre de voir la technique de pêche et ce qu'il mange. La nourriture est constituée d'invertébrés comme les larves d'éphémères, de phryganes, de plécoptères. Il peut consommer quelques mollusques et crevettes. Il s'active devant moi, soulève les petits galets avec son bec, fouille les plantes subaquatiques et localise ses proies grâce à sa vue. Ses yeux sont protégés par une membrane appelée nictitante. C'est une paupière supplémentaire, transparente, qui se déplace horizontalement sur l'œil. Ainsi, celui-ci est protégé et lui donne une certaine visibilité. Cette paupière peut être visible quand il s'installe sur un perchoir, lorsqu'il cligne des yeux.

L'après-midi est à son apogée. Après le passage du juvénile, voilà qu'un adulte se présente. Je suis heureux de le voir sur un rocher au milieu du Brevon, en plein soleil. Il pose et regarde dans ma direction. La tente d'affût doit l'intriguer. J'évite de bouger et attends de voir quand il se sentira rassuré. Moins inquiet, il commence à se déplacer. C'est le moment que je choisis pour effectuer les photos, tout en douceur. Après une quinzaine de minutes, il s'envole en remontant la rivière. Il est 17h, le soleil commence à disparaître derrière les falaises, il est temps de ranger le matériel.

Une journée en pleine nature, sans aucune rencontre humaine, c'est un bonheur rare. Un bon moyen de se ressourcer et de faire le plein d'énergie. Le retour à la voiture s'est fait tranquillement, avec le sourire, comme si le poids du matériel devenait secondaire. Des images plein la tête, le retour au domicile me laisse rêveur et enchanté dans la voiture. Le travail ne s'arrête pas là, il reste à traiter les images. Et ça, c'est une autre aventure.

■ **Stéphane CORCELLE**
Photographe naturaliste

Note aux auteurs

Professionnel, expert ou amateur passionné ? Vous pouvez publier dans la revue.

Envoyez-nous votre article pour évaluation par le comité de lecture avant publication dans un prochain numéro.

Pour toute question, contactez François Amelot, f.amelot@centrenaturemontagnarde.org
Tél. : +33(0) 4 50 58 32 13.

Anciens numéros

Pour vous les procurer : contact@centrenaturemontagnarde.org ou +33(0) 4 50 58 32 13.

Expédition dans toute la France (frais de préparation de commande : 4,50 €/ numéro + frais d'affranchissement).

Abonnement en ligne

Flashez le QR-code ci-dessous pour accéder directement à la page permettant de s'abonner en ligne (adhésion au Centre de la Nature montagnarde). Paiement sécurisé avec notre partenaire Hello-Asso.



Comment recevoir "Nature & Patrimoine en Pays de Savoie" ?

Pour recevoir la revue, il faut adhérer à l'une des structures membres du Réseau Empreintes (voir liste ci-dessous) ou directement à l'association Centre de la Nature Montagnarde (CNM) de Sallanches, en charge de la réalisation de la revue, et qui en assure l'expédition directement chez vous (bulletin d'adhésion ci-dessous ou QR-code).

Modalités d'abonnement

L'adhésion annuelle au Centre de la Nature Montagnarde, inclut de nombreux avantages : l'**abonnement à la revue "Nature & Patrimoine en Pays de Savoie"** (3 n°/an), des réductions sur les stages et formations, les événements, 15 % de réduction chez Intersport Sallanches et Cluses, des sorties nature offertes, etc.

Tarif unique : 25 € - il est possible de faire un don supplémentaire : €

Le CNM étant une **association œuvrant pour l'Intérêt Général, 66 % de votre cotisation est déductible de vos impôts**, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Un reçu fiscal est envoyé.

Envoyez votre chèque libellé à l'ordre du *Centre de la Nature Montagnarde*, accompagné de ce bulletin d'adhésion à :

Centre de la Nature Montagnarde - 9 route de Doran - 74700 Sallanches

1^{ère} adhésion Renouvellement de cotisation

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Courriel

Tél. :

Les sites de découverte de la nature et du patrimoine

- Abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval
- Apollon 74
- Art Terre - CPIE Chablais-Léman
- Association des Amis du Vieux Seynod
- Association des Etangs et du moulin de Crosagny (AEMC)
- Association des Guides du Patrimoine Savoie Mont Blanc
- Association des réserves naturelles des Aiguilles Rouges
- ASTERS - CEN 74
- Canopé 74
- Centre de la Nature Montagnarde
- Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain
- Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie (CAUE)
- CPIE Bugey-Genevois
- Domaine de découverte de la Vallée d'Aulps
- Ecomusée de la Pêche et du Lac de Thonon-les-Bains
- Ecomusée du Bois et de la Forêt de Thônes
- Ecomusée du Lac d'Annecy
- Ecomusée Paysalp
- ESAT de la Ferme de Chosal
- FNE Haute-Savoie
- Geoparc mondial UNESCO du Chablais
- Jardin des Cimes
- La Turbine Sciences - CCSTI
- Labyrinthe - Jardin des 5 sens
- Ligue pour la protection des oiseaux de Haute-Savoie (LPO)
- Maison de l'Alpage et Maison du Lieutenant de Servoz
- Maison du Patrimoine Bornandin
- Maison de la Mémoire et du Patrimoine Janny Couttet
- Maison du Salève
- Maison Forte Hautetour de Saint-Gervais
- Musée d'Histoire Naturelle de Gruffy
- Musée de l'Horlogerie et du décolletage de Cluses
- Musée de la Vieille Douane de Châtel
- Musée de Megève
- Musée Montagnard des Houches
- Musée Notre Histoire de Rumilly
- Office National des Forêts de Haute-Savoie
- Parc Naturel Régional du Massif des Bauges
- Pays d'Art et d'Histoire du Pays d'Évian et de la vallée d'Abondance
- Pôle culturel de la commune d'Abondance
- Société d'Economie Alpestre de Haute-Savoie



haute 
savoie
le Département